

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

Festival d'
Automne

THE MAKING OF PINOCCHIO



© Tiu Makkonen

du mardi au vendredi à 19h30
le samedi 23 novembre à 18h30
le samedi 30 novembre à 15h30
le dimanche à 16h30

Nouvelle salle
Durée estimée 1h30
Tarifs de 9€ à 25€

MC93 — Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny
Pablo-Picasso

Service de presse MC93
MYRA - Rémi Fort, Lucie Martin
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13
www.myra.fr

Service de presse FAP
Rémi Fort et Yoann Doto
r.fort@festival-automne.com
y.doto@festival-automne.com

The Making of Pinocchio

Rosana Cade & Ivor MacAskill

du vendredi 22 au samedi 30 novembre 2024

Couple à la ville, Rosana Cade et Ivor MacAskill racontent leur histoire d'amour et la transition de genre d'Ivor à travers la figure de Pinocchio, marionnette désireuse de devenir un vrai petit garçon. Entre théâtre et installation, un spectacle intime et politique tendrement inventif.

GÉNÉRIQUE

Conception et mise en scène *Rosana Cade, Ivor MacAskill*

Avec *Rosana Cade, Ivor MacAskill, Jo Hellier & Moa Jobansson, Tim Spooner, Ray Gammon*

Décor, accessoires et costumes *Tim Spooner*

Création sonore *Yas Clarke*

Régie son et vidéo et régie générale

Riwa Saab

Caméras *Jo Hellier, Moa Jobansson*

Création lumière *Jo Palmer*

Régie lumière *Meghan Hodgson,*

Marty Langthorne

Direction de la photographie

Kirstin McMahon, Jo Hellier

Assistanat à la régie *Ray Gammon*

Regard extérieur *Nic Green*

Regard extérieur chorégraphie

Eleanor Perry

Sous-titrage *Collective Text, Rosana Cade,*

Ivor MacAskill, Jamie Rea

Conception des sous-titres *Yas Clarke,*

Daniel Hughes

Production Dr. Nora Laraki, Mary Osborn - Artsadmin, Sorcha Stott-Strzala

Une commande de Fierce Festival (Birmingham), Kampnagel International Sommerfestival-Kampnagel (Hambourg), Tramway (Glasgow), Kunstencentrum VIERNULVIER vzw (Gand).

Avec le soutien de Attenborough Centre for the Creative Arts (Brighton), Battersea Arts Centre (Londres), LIFT (Londres), Take Me Somewhere (Glasgow), Creative Scotland, Arts Council England, Rudolf Augstein Stiftung.

Soutien au développement The Work Room - Diane Torr Bursary (Glasgow), Scottish Sculpture Workshop (Aberdeen), National Theatre of Scotland (Glasgow), Live Art Development Agency (Londres), Gessnerallee (Zurich), Künstlerhaus Mousonturm (Francfort), Forest Fringe, West Kowloon Cultural District (Hong Kong), LGBT Health & Wellbeing Scotland (Glasgow).

Avec le soutien du British Council.

La MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis et le Festival d'Automne 2024 présentent ce spectacle en coréalisation.

SYNOPSIS

Couple à la ville, Rosana Cade et Ivor MacAskill racontent leur histoire d'amour et la transition de genre d'Ivor à travers la figure de Pinocchio, marionnette désireuse de devenir un vrai petit garçon. Entre théâtre et installation, un spectacle intime et politique tendrement inventif.

Dans un studio de cinéma fictif, les deux artistes nous invitent à découvrir les coulisses de leur relation et de leur processus créatif. Pour raconter la transition d'Ivor et ses conséquences, le duo s'amuse avec le conte de Carlo Collodi, son rapport au mensonge, au réel et à l'authenticité. À travers des allers-retours entre images filmées, scènes jouées et confidences directes, le spectacle oscille entre fantaisie débridée et propos engagés, pour bousculer les perspectives sur la transidentité.

ENTRETIEN

Quelle place ce spectacle occupe-t-il dans votre parcours ?

Rosana Cade : C'est notre deuxième spectacle ensemble. Le premier, en 2011, portait sur l'histoire des lesbiennes. Après quoi nous sommes devenus un couple à la ville. Nous avons chacun des pratiques artistiques en solo. Je fais beaucoup de performances en rapport direct avec le public et mon travail est très lié à la question queer.

Ivor MacAskill : De mon côté, je crée des spectacles pour enfants, proches de la comédie. Cette pièce réunit nos différents penchants et est très liée à notre biographie. C'est notre réponse artistique à ma transition de genre. Nous avons essayé, à travers cette création, de trouver un moyen de comprendre ce que ce changement signifie pour nous, et nous aider à en parler.

Quelles étaient les difficultés de ce projet spécifique ?

IM : Nous savions dès le début que le processus de création serait long, que nous avions besoin de temps pour vivre et créer tout cela en même temps. Il nous est arrivé de douter : était-ce vraiment une bonne chose que de se rendre ainsi vulnérables et de partager cette histoire avec le public ? Finalement, mener les deux processus en parallèle s'est révélé précieux, pour ne pas dire thérapeutique. Cela nous a permis de parler autrement de notre situation, loin des discours médicaux ou des prévisions pessimistes qui n'envisageaient pas que notre couple puisse survivre à un changement aussi radical.

Pourquoi avez-vous choisi l'histoire de Pinocchio ?

IM : Au début, c'était un peu comme une blague. Cette créature qui veut devenir un « vrai garçon » : qu'est-ce que ça veut dire ? Mais ce conte, avec toutes ses dimensions, nous offrait différentes métaphores et perspectives très libératrices pour réfléchir à notre expérience.

RC : Beaucoup de gens ne comprennent pas les questions de transition ou sont un peu effrayés par le sujet. *Pinocchio* est une histoire très connue qui donne au public une porte d'entrée. Recourir à la fois à une fiction et à l'autobiographie nous a permis de mettre en place un double jeu, entre l'espace du conte et le studio de cinéma fictif depuis lequel nous nous adressons directement au public. L'idée que la fiction nous aide à changer le monde et nous-mêmes nous intéresse : si nous pouvons imaginer les choses différemment, et commencer à les incarner, alors nous commençons à les rendre réelles. Enfin, Pinocchio est un symbole, c'est quelqu'un qui ment. Or on renvoie souvent aux trans le fait qu'ils se racontent une histoire mensongère. Le personnage nous plaît aussi pour ce lien à la question de la vérité.

Vous racontez l'histoire sur deux plans, la scène et l'écran. Que recherchez-vous dans cette articulation ?

RC : Jouer avec le rapport d'échelle entre la scène et l'écran permet, en manipulant la taille des personnages, d'avoir plusieurs points de vue en même temps et de poser la question du pouvoir. Qui raconte les histoires de trans ? Qui les regarde ? Quand avons-nous la main ? Et quand est-ce que les caméras nous rattrapent ?

IM : Quand vous regardez l'écran, vous pouvez voir la scène en images, ainsi que tout le travail à côté pour fabriquer ces images. C'est une métaphore de ce qui se passe dans la vie : quand vous rencontrez quelqu'un, vous le voyez de face, mais qu'y a-t-il derrière ? Comment nous construisons-nous ? On pourrait penser que ce procédé brisera la magie, mais en fait il la renforce. C'est assez excitant.

RC : En jouant sans cesse avec ce qui est réel et ce qui ne l'est pas, nous poussons les spectateurs à douter de ce qu'ils voient. L'envie nous est venue très vite de voir l'histoire en train de se fabriquer, dans un espace où les idées sont toujours en train de germer. Tout cela nous parle de l'idée d'être en transition, qu'on soit trans ou pas, car

nous sommes tous dans la création de nous-mêmes, nous sommes un ensemble de possibilités multiples.

Il y a un troisième narrateur dans le spectacle, un insecte. D'où vient-il ?

IM : C'est un emprunt direct au film de Disney, qui commence avec Jiminy Cricket, la conscience de la marionnette. Il nous donne un autre point de vue et sa voix nous permet de décrire les choses poétiquement. Nous faisons ainsi des allers-retours entre un registre très conversationnel, concret, et un autre plus vaste et plus existentiel.

RC : En tant que trans et queers, le monde naturel nous intéresse car il regorge de transformations et de diversité... Il ouvre des horizons pour penser les humains au-delà des schémas étroits et binaires.

L'humour est très présent dans le spectacle. Comment est-il apparu ?

IM : Pour des raisons compréhensibles, beaucoup de spectacles sur les trans parlent de la difficulté d'être trans dans la société, et ce de manière très sérieuse. Certains d'entre eux tendent même vers ce qu'on appelle le « trauma porn », se concentrant sur les côtés traumatiques de l'expérience. Bien sûr, il est important politiquement de faire comprendre combien il peut être difficile de suivre le processus médical, qui est éprouvant, très cher, etc. Mais nous voulions parler plutôt du pouvoir de la transformation, de la magie qu'il y a dans ce processus.

RC : Et il se trouve que l'humour fait partie intégrante de notre relation. Nous voulions que le spectacle parle de joie et de plaisir, sans pour autant ignorer les difficultés. C'est une façon de reprendre un peu de pouvoir, et de rire de l'hostilité absurde que nous pouvons rencontrer.

À qui s'adresse ce spectacle ?

RC : En tant qu'artistes queers, on s'interroge toujours sur notre rôle : est-ce de créer des espaces pour la communauté queer, ou est-ce d'aller plus loin et toucher d'autres gens ? Sur ce projet, nous voulions parler à un large public. Nous avons donc travaillé avec un regard extérieur non queer qui nous a aidés à savoir de quelles informations le public avait besoin pour pouvoir faire ce voyage avec nous.

IM : Nous avons construit le spectacle de manière à pouvoir parler de tout cela sans nous sentir vulnérables. Nous avons ainsi décidé de ce que nous étions prêts à offrir ou pas, tout en cherchant à être le plus généreux possible pour que le public partage au mieux notre histoire.

RC : Cette pièce parle d'une relation et pas seulement d'un individu. Ce qui m'a vraiment étonnée dans ce voyage de transition, c'est qu'il m'a aidée à mieux me connaître, à me transformer aussi et à trouver une fluidité dans mon identité. Plutôt que de rejeter ou d'ignorer les trans, nous pourrions les voir comme une occasion de changements dans la société, comme un cadeau qui nous serait offert. Au fond, la pièce porte un message d'amour et de liberté.

Propos recueillis par
Olivia Burton, mai 2024

BIOGRAPHIES

IVOR MACASKILL

Conception et mise en scène

Ivor MacAskill est un artiste et un dramaturge queer, trans et neurodivergent basé à Glasgow, au Royaume-Uni. Depuis 20 ans, il crée des performances uniques pour les enfants et les adultes inspirées par la nature et l'animal humain, notamment sur les sujets du genre et de la sexualité. Ses œuvres humoristiques sont à la fois expérimentales et divertissantes, tout en rendant le familier étrange. Il est l'un des membres du groupe The Polar Bears, avec Fiona Manson, dont les spectacles pour jeunes publics sont en tournée internationale depuis 2011. Il est également l'un des membres de Cade & MacAskill, le duo formé avec Rosana Cade, dont le spectacle *The Making of Pinocchio* est présenté pour la première fois en France au Festival d'Automne. Il a reçu des commandes du National Theatre of Scotland, de Creative Scotland, de The Arches, de The Unicorn, de The Yard, du Southbank Centre et de Tramway, et a participé à des tournées au Lincoln Center à New York, à l'A.S.K. à Shanghai et à Pékin, ainsi qu'au Awesome Festival, à Perth.

ROSANA CADE

Conception et mise en scène

Artiste queer installé-e à Glasgow en Écosse, Rosana Cade travaille dans les domaines du théâtre expérimental, de l'art vivant, du cabaret queer, du cinéma et des spectacles pour enfants. En dehors de Cade & MacAskill le duo formé avec son partenaire, les œuvres de Rosana plongent souvent les spectateurs dans des situations inhabituellement intimes qui donnent lieu à d'intenses possibilités d'autoréflexion. L'artiste cherche à connecter directement le public aux perspectives et vulnérabilités d'autrui, notamment avec *Walking: Holding*, qui a tourné dans plus de 40 lieux différents au cours des dix dernières années. Rosana a effectué-e de nombreuses tournées à travers l'Europe dans des lieux et des organisations tels que Gessnerrallee à Zurich, Battersea Arts Centre à Londres, Fierce Festival à Birmingham, Teatro Maria Matos à Lisbonne, Frascati à Amsterdam, Kampnagel à Hambourg, Tanzquartier à Vienne, Summerhall à Édimbourg dans le cadre des vitrines Made in Scotland et British Council, et Vier Nul Vier à Gent. Rosana est également cofondateur-riche de Glasgow Buzzcut, une organisation qui soutient l'art vivant et la performance expérimentale en Écosse.



maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

SPECTACLES À VENIR

O

Chloé Moglia
Cirque
du 27 novembre au 1^{er} décembre 2024

Marius

Joël Pommerat
Théâtre — Recréation 2024
du 29 novembre au 8 décembre 2024

La Grande Ourse

Anthony Thibault — Penda Diouf
Théâtre — Création 2024
du 7 au 17 décembre 2024

Lefty !

Natascha Rudolf —
d'après Clifford Odets
Théâtre — Recréation 2024
du 11 au 15 décembre 2024

A little bit of the moon

Rabih Mroué & Anne Teresa De
Keersmaeker
Performance — Création 2024
du 16 au 20 décembre 2024

G.R.O.O.V.E.

Bintou Dembélé
Performance
du 20 au 22 décembre 2024

Peau d'âne, la fête est finie

Hélène Soulié — Marie Dilasser
Théâtre
du 22 au 25 janvier 2025

Toi, moi, Tituba...

Dorothee Munyaneza
Dance, musique
du 22 au 26 janvier 2025

Qui som?

Baro d'evel
Cirque — Création 2024
du 24 janvier au 1^{er} février 2025

Sœur-s, nos forêts aussi ont des épines

Silvia Costa — Penda Diouf
Théâtre — Création 2024
du 5 au 15 février 2025

Palombella Rossa

Mathieu Bauer & Sylvain Cartigny —
d'après Nanni Moretti
Théâtre, Musique — Création 2024
du 7 au 14 février 2025

Erdal est parti

Simon Roth
Théâtre — Création à la MC93
du 5 au 16 mars 2025

Black Lights

Mathilde Monnier
Danse, théâtre
du 6 au 9 mars 2025

Rapport pour une académie

Georges Lavaudant — Franz Kafka
Théâtre
du 8 au 16 mars 2025

Opération Rumba

Dieudonné Niangouna
Théâtre, Musique, Danse —
Création 2025
du 20 au 22 mars 2025

Exit Above - D'après *La Tempête*

Anne Teresa De Keersmaeker,
Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts,
Carlos Garbin / Rosas
Danse
du 26 au 29 mars 2025

Bandes

Camille Dagen & Animal Architecte
Théâtre
du 28 mars au 2 avril 2025

Assis

Jérôme Thomas
Cirque
du 29 mars au 4 avril 2025

Laboratoire Poison

Adeline Rosenstein
Théâtre
du 3 au 6 avril 2025